

**Unité, revendication, Indépendance syndicale (URIS)**

**Un million de manifestants le 18 septembre**

## **OBTENIR LE RETRAIT DU PLAN DE 44 MILLIARDS D'ÉCONOMIES, L'ABROGATION DES 64 ANS ET DÉFENDRE LA SÉCURITÉ SOCIALE**

Un million de manifestants le 18 septembre. Les responsables des confédérations et de la FSU, repoussant un appel à poursuivre l'action, ont adressé un ultimatum au gouvernement pour le 24 septembre.

Le premier ministre a reçu les organisations sans rien concéder. La grève a alors été décidée pour le 2 octobre. Aujourd'hui la décision de nouvelle action est reportée à après la déclaration de politique générale de Lecornu.

Au Parlement nous voyons s'amorcer une tentative de réaliser un accord politique pour faire passer, plus ou moins amendé, le budget.

Les représentants de la FSU ont, pour leur part, demandé lors du CSE du 1<sup>er</sup> octobre « un autre budget ». Pourquoi ce terme ? Faudrait-il cesser de demander le retrait du budget ?

**Notre rôle est de poursuivre l'action pour obtenir :**

**Le retrait de la totalité du plan d'économie de 44 milliards.** C'est demander le retrait l'année blanche pour les fonctionnaires et les retraités, les suppressions de postes, les coupes dans tous les budgets de l'État, les agences de l'État et les collectivités territoriales, l'augmentation de 6 milliards du budget de la guerre. En effet, le projet Bayrou est toujours là !

**L'arrêt de toutes les attaques contre la Sécurité Sociale :** toutes les attaques sur son fonctionnement, pour le retrait des mesures sur les affections de longue durée, l'augmentation des franchises médicales de 50 à 100 euros par an.

**L'abrogation de la réforme des retraites et des 64 ans.**

N'oublions pas que ces plans d'économies visent à permettre l'augmentation du budget de la guerre : 6 milliards de plus et que chaque année 200milliards d'euros sont versés au patronat.

Nous nous souvenons toutes et tous des grèves de 2023 sur les retraites. Mais les 14 journées d'actions ont laissé des traces notamment financièrement pour de nombreux collègues. Elles n'ont pas permis, malgré leur importance, de l'emporter ! Pour gagner et pour faire reculer le gouvernement, la FSU ne doit pas s'engager dans un cycle de 14 journées d'actions ou de séries de journées saute-moutons qui sont majoritairement critiquées par les collègues !

Il est évident que l'action est nécessaire et souhaitée par les personnels comme la journée du 18 septembre l'a montré. Ayons en tête qu'une victoire du mouvement social changerait toute la situation et barrerait la route à l'arrivée au pouvoir du Rassemblement National. De plus, les jeunes enseignants n'ont jamais connu de victoires syndicales.

L'appel à des assemblées générales est nécessaire tout comme l'appel des organisations syndicales à préparer l'action si le gouvernement ne cède pas sur nos revendications. Or la situation actuelle, la position de faiblesse du gouvernement permet de l'emporter. Saisissons l'occasion !

Pour tous contacts : Jacklefebvre1@free.fr